

La violence conjugale ne prend pas de pause

Pierre HÉBERT

L'économie du Québec est peut-être sur pause, mais pas les cas de violence conjugale. Les intervenantes dans le domaine sont inquiètes du peu d'appels ou demandes d'hébergement en cette période et craignent que le confinement à la maison puisse faire en sorte que les femmes n'ont peut-être pas l'opportunité de signifier leur détresse et celle de leurs enfants. Les maisons d'hébergement ont développé un résumé de trucs pour que les femmes puissent manifester leur détresse en toute discrétion.

« Depuis le début de la pandémie, on a remarqué une baisse d'appels téléphoniques et une baisse de demandes d'hébergement. Cela n'est pas propre au Haut-Saint-François, c'est répandu dans les autres maisons », d'exprimer Annie, coordonnatrice à l'intervention à La Méridienne, maison d'hébergement et de transition pour les femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants sur le



Malheureusement, la violence conjugale ne prend pas de pause, mais les services d'aide sont disponibles.

territoire. « C'est vraiment alarmant. Ce que ça nous dit, c'est que les femmes n'ont pas la possibilité de nous demander de l'aide présentement. Si dans un couple, il y avait de la violence conjugale, le fait que le conjoint doit demeurer à la maison 24 h sur 24 la plupart du temps, ça fait une proximité au niveau de la conjointe et des enfants. Ce que l'on suppose est que la situation de violence conjugale risque de s'accroître parce que la

stratégie de contrôle, s'il est constamment dans la maison, va s'accroître. La tension va devenir régulière. Notre crainte est la sécurité des femmes et des enfants. » Annie et ses collègues sont convaincues qu'il y aurait présentement des femmes et des enfants en danger.

Trucs

Le résumé véhiculé par les maisons d'hébergement intitulé *Trucs pour quitter un conjoint violent et une relation de violence conjugale*

Domestic violence is not taking a break

by Pierre HÉBERT

Quebec's economy may be on pause, but cases of domestic violence are not. Workers in the field are concerned about how few calls or requests for accommodation they are receiving during this period. They fear that confinement at home may prevent women from having a chance to express their distress and that of their children. Shelters have developed a summary of tips for how women can discreetly express their distress, and that of their children.

« Since the start of the pandemic, we have seen a decrease in telephone calls and a decrease in requests for accommodation. This is not unique to the Haut-Saint-François, it is common in other shelters too, » said Annie, coordinator of interventions at La Méridienne, a shelter and transition house for women and children in the area who are victims of domestic violence. « It is really alarming. What it tells us is that women are not able to ask us for help right now. If there has been domestic violence in a couple, the

fact that the husband has to stay at home 24 hours a day most of the time, that creates a proximity to the wife and the children. What we guess is that the situation of domestic violence is likely to worsen because the strategy of control will intensify if he is continually in the house. The tension will become constant. Our fear is for the safety of women and children. » Annie and her colleagues are convinced that there are currently women and children in danger.

Tips

A summary distributed by the shelters entitled *Trucs pour quitter un conjoint violent et une relation de violence conjugale en ce moment de confinement* (Tips for leaving an abusive spouse) is intended to be practical. Among the tips, it is suggested that you go to a pharmacy or grocery store to buy drugs or supplies and ask the cashier to call the police or a shelter. Other suggestions: if you have food or other items delivered, slip a note asking for help to the delivery person with the payment, or

when you receive your bag. Leave a note in the mailbox of a neighbour you trust. If you can, go for a walk and bring your cell phone or ask someone else who is taking a walk to call the police or a shelter for you.

La Méridienne offers services in English and French. It can accommodate 10 women and children simultaneously. Currently, the resource is 40% occupied, and its occupancy rate was up to 103% last year. During this pandemic period, the shelter has taken measures to protect the women and children occupants. « People are placed outside the home for two weeks in a secure location with the services of a worker. Then they come to the shelter with the other women and the staff, » said Annie.

The shelter can be called toll-free at 1-888-699-3050 or 819-877-3050 or through its website, Facebook page and Instagram. The service is 24/7, confidential and free. Another organization that can help is La Passerelle, at 873-825-7060 or 1-877-477-3423. It is also possible to contact SOS Domestic Violence by calling 1-800-363-9010, or contacting sos@sosviolenceconjugale.ca.

en ce moment de confinement se veut pratique. Parmi les conseils, il est suggéré d'aller à la pharmacie ou à l'épicerie pour acheter des médicaments ou produits et demander à la caissière d'appeler la police ou une maison d'hébergement. On propose également, si vous faites livrer des denrées ou autres, glissez un mot d'appel à l'aide au livreur avec l'argent que vous remettez ou lorsque vous prenez votre sac. Laissez une note dans la boîte aux lettres d'un voisin en qui vous avez confiance. Si vous en avez la possibilité, allez prendre une marche et apportez votre cellulaire ou deman-

dez à une autre personne qui prend une marche d'appeler la police ou une maison d'hébergement.

La Méridienne offre le service en anglais et français. Elle est en mesure d'accueillir 10 femmes et enfants simultanément. Présentement, la ressource est occupée à 40 %, et son taux d'occupation s'est élevé à 103 % l'année dernière. En cette période de pandémie, la maison d'hébergement a prévu des mesures pour protéger les femmes et enfants. « Les personnes sont placées pour une période de deux semaines à l'extérieur de la maison dans un endroit sécuritaire et avec un ser-

vice d'intervenante. Après, elles reviennent à la maison avec les autres femmes et le personnel », d'exprimer Annie.

Il est possible d'appeler à la maison d'hébergement sans frais en composant le 1 888 699-3050 ou le 819 877-3050 ou par le site Web, Facebook et Instagram. Le service est 24/7 confidentiel et gratuit. Sinon, un autre organisme peut vous venir en aide La Passerelle en composant le 873 825-7060 ou le 1 877 477-3423. Il est également possible de contacter SOS violence conjugale en composant le 1 800 363-9010, sos@sosviolenceconjugale.ca

LA PRESTATION CANADIENNE D'URGENCE

Vous êtes maintenant admissible si vous :

- ✓ Avez perdu votre revenu principal à cause de la COVID-19 et gagnez moins de 1 000 \$ par mois;
- ✓ Êtes travailleur saisonnier et avez épuisé vos prestations régulières, mais que vous ne pouvez pas reprendre votre travail saisonnier à cause de la COVID-19;
 - ⌚ Les emplois d'été pour étudiants ne sont pas considérés comme des emplois saisonniers.
- ✓ Avez récemment épuisé vos prestations régulières, et n'êtes pas en mesure de trouver un emploi à cause de la COVID-19.

Vous pouvez présenter une demande en ligne ou par téléphone au **1-800-959-2019** si vous n'avez pas de connexion internet.

Pour plus d'informations : canada.ca



Soyons solidaires tout en étant prudents!

Hon. Marie-Claude
Bibeau
DÉPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.

819-347-2598
marie-claude.bibeau@parl.gc.ca

175 rue Queen, bureau 204
Sherbrooke, QC J1M 1K1